TERRORISME

Un important chef terroriste d'Aqmi arrêté à Chorfa

Avant-hier, aux environs de 14 h, un individu qui était attablé dans un restaurant situé au carrefour Est de la commune de Chorfa, à 50 km à l'est de Bouira sur la RN15, a été interpellé par des hommes armés en tenue civile. Selon des sources sûres, l'individu en question serait un chef terroriste appartenant à l'organisation terroriste Aqmi (Al Qaïda au Maghreb islamique), qui serait chargé de la liaison et de la coordination entre la Kabylie et le sud du pays, les deux principales régions où active cette organisation d'Abdelmalek Droudkel.

D'après nos sources, les individus qui avaient procédé à l'arrestation de ce terroriste appartiennent à l'unité spéciale de la lutte antiterroriste. Ils l'auraient pris en filature depuis la wilaya de Béjaïa.

Aucune autre information n'a filtré sur cette opération qui porte un coup dur à l'organisation terroriste de Droudkel, et les rares détails que nous avons pu recueillir sur place, hier, évoquent une arrestation qui s'est faite sans résistance de la part de ce terroriste qui était bien habillé et ne portait pas de barbe, probablement pour passer inaperçu. Par ailleurs, et pendant que cette opération coup-de-poing avait lieu dans la commune de Chorfa et tandis que ce terroriste était acheminé vers une destination inconnue, la lutte antiterroriste bat son plein dans la wilaya. Et les actions terroristes également, malheureusement, puisque, la veille de cette arrestation, un attentat à la bombe ayant ciblé un train de marchandises a eu lieu à l'entrée Est de la ville de Bouira, dans la localité d'Oued Dhous. Dans la nuit de samedi à dimanche, aux environs de 23 h, le train de marchandises venant de Constantine a été la cible d'une bombe actionnée à distance, au niveau du pont d'Oued Dhous. Fort heureusement, l'explosion a eu lieu juste après le passage du train, échappant ainsi à un déraillement qui aurait été fatal pour le mécanicien et son adjoint. Pour ce qui concerne la lutte antiterroriste, celle-ci se poursuit sans relâche et les éléments de l'ANP, qui avaient effectué d'intenses bombardements dans la région de Chréa au sud d'El-Adjiba et où un groupe terroriste appartenant à Aqmi aurait été cerné, poursuivent l'opération de ratissage des lieux. Cependant et comme partout où les éléments de l'ANP activent, l'avancée se fait lentement sur ces terrains minés par les terroristes. Cela étant dit, au moment où les militaires effectuaient l'opération de ratissage dans la région de Tamellahth, comprise entre El-Adjiba, Ahnif et Ouled Rached, des citoyens ont signalé un groupe terroriste du côté de Hammam Ksana, au sud d'El-Hachimia, à 30 km au sud de Bouira, mais sur le prolongement de la forêt de Tamellahth. Le groupe terroriste composé selon nos sources, de cinq éléments, serait une faction du groupe de Tamellahth qui se serait scindé en plusieurs petits groupuscules afin de pouvoir échapper à l'étau qui se resserrait sur lui depuis jeudi dernier.

Photo : NewPress

Rappelons que l'apparition du groupe terroriste dans la région de M'chedallah a coïncidé avec l'opération de démantèlement des détachements des gardes communaux dans plusieurs villages de la wilaya. Des démantèlements qui ont été suivis par des actions de protestation des villageois qui se voyaient livrés aux terroristes poings et pieds liés. Moins de deux semaines après ces démantèlements, le groupe terroriste auteur des faux barrages a fait son apparition. Multipliant les faux barrages sur les routes communales et autres chemins de wilaya, ces terroristes, qui ne cachaient plus leur appartenance à l'organisation d'Abdelmalek Droudkel, l'AQMI, ont semé de nouveau la psychose au sein de ces populations qui se voyaient revenues dans les années 1990. Un remake de l'histoire qu'ils croyaient enterrée à jamais.

H. M.

FLN : ABDELAZIZ BELKHADEM DÉNONCE OULD KABLIA

«Les circulaires de l'Intérieur vont contre la volonté populaire»

Abdelaziz Belkhadem en veut terriblement au ministre de l'Intérieur. Hier lundi, encore, le secrétaire général du Front de libération nationale s'en est longuement et vertement pris à Daho Ould Kablia qu'il accuse, sans le nommer, mais en des allusions très claires, d'avoir permis «le non-respect de la volonté populaire» et, plus particulièrement, d'avoir privé le FLN de régner sur plus de mille communes.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Devant les quarante-huit mouhafedhs et autant de candidats du parti aux élections sénatoriales du 29 décembre prochain, Belkhadem réservera toute son allocution au dernier double scrutin pour les locales. «Sur la base des chiffres officiels annoncés par le ministère de l'Intérieur, nous sommes arrivés en tête dans plus de mille communes et dans 43 Assemblées de wilaya», commencera par constater l'orateur.

Et d'enchaîner, tout de suite après, par une première pique en direction de Ould Kablia. «Si on tenait vraiment à l'application de la loi, eh bien je note que nous sommes en infraction car il est clairement stipulé que toutes les assemblées devaient être installées au maximum 15 jours après les élections.

Cela dit, notre culture de l'Etat nous dicte de ne pas parasiter le processus électoral en cours mais, en même temps, il est hors de question de permettre que l'on prive notre parti de ses droits.» Abdelaziz Belkhadem, qui a déjà envoyé des correspondances à Bouteflika, Ould Kablia et, à deux reprises, à Sellal dont la dernière jeudi dernier, particulièrement virulente, insistera lors de la rencontre de ce lundi sur les «dégâts» occasionnés sur son parti par les deux circulaires du ministre de l'Intérieur. «Que l'on s'entende bien : nous, nous n'avons pas dénoncé les dispositions de l'article 80 (article du nouveau code électoral qui régit les modalités d'élection des présidents d'APC et d'APW, Ndlr), mais l'interprétation qui en à été faite à travers les deux circulaires, notamment un paragraphe en particulier. C'est cette interprétation impartiale que nous dénonçons. Car la règle universelle, c'est celle de la majorité simple. En ce sens, celui qui a le plus de voix dans une élection est celui qui l'emporte.»

Le numéro 2 du FLN, très amer, poursuit sa diatribe contre le ministre de l'Intérieur. «Même pour les cas de la majorité absolue, on nous sort une nouvelle interprétation et sans tenir compte du fait que les assemblées sont constituées de membres impairs ! Peut-on diviser une personne en deux ? Je vous cite un exemple : pour une assemblée constituée de 19 membres, c'est quoi la majorité absolue ? (…) D'abord, on nous dit que c'est 10. Puis on se rétracte et on nous dira que c'est 11. Cette interprétation imposée par la circulaire a fait que, naturellement, tout le monde fait alliance contre le plus fort, à savoir le FLN, pour le faire tomber au premier tour et, ensuite, pouvoir se présenter au deuxième tour.

Cette lecture abusive qui a permis à tout le monde de se présenter est en porte-à-faux avec la volonté populaire. Et c'est pour cette raison que la direction du parti s'est élevée contre cette interprétation», conclura Belkhadem, confirmant à demi-mot ses protestations écrites adressées à Bouteflika et Sellal. Et il ne désespère pas d'arracher «quelque chose», à tel point qu'il a pris le plus grand soin de ne jamais donner le nombre, même approximatif, des communes gagnées par le FLN, alors qu'il ne trouve aucun inconvénient à dévoiler celui des APW acquises : 24 en attendant l'élection de la dernière assemblée, celle de Tlemcen.

K. A.

ASSASSINAT DE MAURICE AUDIN

La vérité, enfin connue ?

Le président François Hollande, qui arrive à Alger demain mercredi, a fait précéder sa visite d'Etat de deux jours d'une missive qui met un petit baume au cœur de Josette Audin, veuve du mathématicien communiste Maurice Audin enlevé, torturé, assassiné en 1957 par les barbouzes de Paul Aussaresses et, depuis, porté disparu. Le quotidien français* l'Humanité *a rapporté dans son édition d'hier lundi que, dans une lettre reçue vendredi par la veuve Audin, Hollande s'est engagé pour «un devoir de vérité».

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Après 53 années de quête éperdue de vérité, Josette Audin peut enfin espérer faire son deuil. Le président français, qu'elle avait saisi par lettre en août dernier, ne s'est pas, contrairement à son prédécesseur au Palais de l'Elysée, Nicolas Sarkozy, dérobé devant la sollicitation. Par retour de courrier, il a informé la veuve du mathématicien communiste, engagé aux côtés des Algériens dans leur combat libérateur, que «50 ans après la fin de la guerre d'Algérie, l'Etat français doit faire face à ses responsabilités et au devoir de vérité qui lui incombe envers vous et votre famille d'abord, mais également envers l'ensemble des citoyens» et qu'il a chargé «Jean-Yves le Drian, ministre de la Défense, de vous recevoir afin de vous remettre en mains propres l'ensemble des archives et documents en sa possession relatifs à la disparition de votre mari». Si l'engagement de François Hollande est à apprécier comme un pas vers la connaissance de la vérité sur l'assassinat de Maurice Audin, il n'en demeure que le chemin à y parcourir peut s'avérer long. Josette Audin a informé que le ministre français de la Défense ne l'a toujours pas contactée. Elle ne sait également quels types de documents il lui remettra. Au fait, la grande interrogation est de savoir si la recommandation de Hollande à son ministre de la Défense est synonyme de levée de secret défense ou de simple mise à disposition de documents déclassifiés. La crainte, en effet, est qu'il n'y aurait pas de traces écrites des exécutions sommaires, comme celle dont avait fait l'objet Maurice Audin. Mais à défaut, il y a toujours possibilité de savoir la vérité à travers les témoignages d'acteurs toujours en vie. Une vérité au demeurant approchée par les révélations du colonel Godart, ancien commandant de la zone Alger-Sahel, lesquelles contredisent la version coloniale officielle de ce que Maurice Audin se serait évadé au cours d'un transfert. La vérité est peut-être enfouie dans les souvenirs douloureux du sous-lieutenant Gérard Garcet, ancien aide de camp d'Aussaresses. L'aide de camp, aujourd'hui octogénaire, est toujours de ce monde. Josette Audin ne force pas son optimisme. Elle a dit attendre de voir la nature de l'hommage que le président Hollande rendra à la mémoire de son défunt mari place Audin, au centre d'Alger.

S. A. I.

PRÉPARATIFS DE LA VISITE PRÉSIDENTIELLE

Ould Kablia et le général Hamel à Tlemcen

Le compte à rebours a commencé. Les citoyens notamment du centre-ville doivent prendre leur mal en patience et sacrifier un peu de leur quotidien. Ces préparatifs pour l'accueil du président de la République et de son homologue français dans la capitale des Zianides revêtent un caractère exceptionnel. Si le déploiement des forces de sécurité est déjà de mise depuis une semaine, les accès au centre-ville ont été fermés à la circulation et pour cause. Le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, et le directeur général de la Sûreté nationale, le géneral Hamel, sont sur les lieux pour superviser les préparatifs de la visite présidentielle

Après avoir visité le musée, au centre-ville (ex-place d'Alger), ils se sont rendus au palais du Mechouar. Tous les lieux qui figurent sur l'itinéraire du cortège présidentiel seront inspectés par ces deux hauts responsables de l'Etat. Cependant, c'est sur les hauteurs de Tlemcen, au plateau de Lalla Setti, que les efforts sont déployés : c'est au Marriott que sera logée la délégation française.

M. Zenasni